

## Sondage exclusif

# Alexandre Wisard est le meilleur élu de la Ville

La «Tribune de Genève» a demandé aux élus municipaux d'élire le meilleur d'entre eux en ville de Genève. Le chef du groupe Vert sort gagnant. Deux femmes se classent troisièmes ex æquo

## L'essentiel

● **Vainqueurs** Appelés à se juger entre eux, les conseillers municipaux consacrent deux routiers aguerris de la politique en Ville: le Vert Alexandre Wisard, suivi du socialiste Gérard Deshusses.

● **Groupes** Le Parti socialiste sort premier du classement par groupes. Il est suivi des libéraux, des écologistes et du PDC.

● **Echec** Le Parti libéral reste confiant quant aux chances de sa candidate à l'Exécutif Florence Kraft-Babel, boudée par ses pairs.

**Marc Moulin avec Laurence Bézaguet, Aurélie Toninato et Caroline Zumbach**

Ils ont pour point commun d'avoir été tous deux écartés par leurs partis respectifs de la course au Conseil administratif du 17 avril prochain. Le Vert Alexandre Wisard et le socialiste Gérard Deshusses n'en caracolent pas moins en tête du classement *Tribune de Genève* des meilleurs élus du Conseil municipal sortant de la Ville de Genève.

Le vainqueur Vert et son dauphin PS président les deux groupes les plus importants de la majorité de gauche. De quoi jouir d'une certaine visibilité. C'est pourtant un panel à légère majorité droitiste qui leur a décerné la victoire. Peut-être par solidarité avec les démunis, la gauche a renoncé à profiter de sa puissance dans le cadre de ce sondage (*lire ci-contre*). Un palmarès qui pourra aider l'électeur alors que le Conseil municipal doit être renouvelé le 13 mars.

## La prime à l'expérience

Que trouve-t-on aux gagnants, qui ont recueilli respectivement 22 et 20 points? Les deux hommes ont récolté leurs suffrages sur des terrains semblables. Aucune voix ne leur est venue d'A Gauche toute! Ils ont glané leurs appuis du PS jusqu'à l'UDC. Deshusses a été mieux soutenu par ses troupes que Wisard ne l'a été par son propre parti. Mais le Vert a mieux «performé» à droite et il a moins souffert de la concurrence interne. Au sein du PS, Deshusses est talonné par le président de la section Ville du parti, Grégoire Carasso, sixième au classement, et particulièrement apprécié des Verts. Certains ont pensé stratégie en préférant honorer un Carasso, candidat le 13 mars, plutôt que Deshusses qui se retire après trois législatures consécutives. Contraste: les Verts les mieux placés après Wisard sont 18es au palmarès.

Que dit-on des lauréats? Wisard est apprécié car «il a les pieds sur terre et n'est pas sectaire», loue-t-on à droite. Dans son parti et au PS, on plébiscite son côté rassembleur et ses talents de négociateur, doublés d'une bonne maîtrise des dossiers. Et, glisse un socialiste, «ce n'est pas un Vert tofu, c'est un vrai Genevois AOC, sorti du bistrot». De lui comme de Deshusses, on salue l'expérience: les deux ténors ont déjà siégé en Ville durant les années 80. Les capacités oratoires du socialiste sont largement saluées. On note encore son pragmatisme, son ouverture et son humour. Mais aussi sa fermeté. On trouve aussi des parallèles à la troi-



Alexandre Wisard  
22 points

Gérard Deshusses  
20 points

Vera Figurek et Alexandra Rys  
Ex æquo 19 points

## La méthode

La *Tribune de Genève* a appelé lundi et mardi les 80 élus du Conseil municipal de la Ville de Genève. Chacun disposait de cinq suffrages. Le premier devait aller à un élu de son propre parti (mais pas à soi-même). Un ancien UDC et une ex-libérale, qui ont quitté leurs partis respectifs en cours de législature et siègent comme indépendants, n'ont donc pas pu utiliser ce point. Les deux suffrages suivants devaient aller à des élus d'autres partis du même bord, selon un schéma gauche/droite. Enfin, les deux dernières voix devaient être attribuées aux bancs d'en face. Certains n'ont pas utilisé toutes leurs voix. Dans ce vote confidentiel, chacun a brièvement motivé ses choix. Trois élus (A Gauche toute! et PS) ont refusé de participer. Une Verte n'a pas pu être jointe. Dans le même parti, la présidente du Conseil, Frédérique Perler, s'est abstenue en raison de sa fonction. Ce sont donc 38 élus de droite et 37 de gauche qui ont pris part au sondage.

## Les suivants

5 Jacques Hämmerli (UDC) 18 points  
6 Grégoire Carasso (PS) 17 p.  
7 Jean-Marc Froidevaux (libéral) 16 p.  
8 Alexandre Chevalier (libéral) 15 p.  
9 Marie Chappuis (PDC), Georges Queloz (libéral), Nicole Valiquet (PS) 13 p.  
12 Adrien Genecand (radical), Salika Wenger (A Gauche toute!) 12 p.  
14 Alexis Barbey (libéral) 10 p.  
15 Simon Brandt (radical), Isabelle Brunier (PS), Christiane Olivier (PS) 9 p.  
18 Mathias Buschbeck (Verts), Anne Moratti Jung (Verts), Robert Pattaroni (PDC), Rémy Burri (radical) 8 p.  
22 Maria Casares (A Gauche toute!), Olivier Fiumelli (radical) 7 p.  
24 Anne Carron (PDC), Alpha Dramé (Verts), Pascal Holenweg (PS), Jean-Charles Lathion (PDC) 5 p.  
28 Ariane Arlotti (A Gauche toute!), Guy Dossan (radical), Pascal Rubeli (UDC), Christian Zaugg (A Gauche toute!) 4 p.  
De une à trois voix ont été données à 24 autres élus. Ils sont, par ailleurs, 25 à n'en avoir reçu aucune.

## Le flop d'une prétendante

● Parmi les actuels élus au Conseil municipal, une seule brigade tout à la fois sa reconduction, lors de l'élection du 13 mars, mais aussi sa promotion à l'Exécutif municipal qui se disputera le 17 avril. Il s'agit de la libérale Florence Kraft-Babel. Or, le sondage réalisé auprès de ses pairs au Conseil municipal ne lui est guère favorable. La colistière de Michel Chevolet et Pierre Maudet dans la course à la Mairie se classe en 41e position, ex æquo avec 14 autres collègues qui, comme elle, n'ont obtenu qu'un suffrage. Le score de la libérale est d'autant plus inquiétant qu'elle ne doit pas sa voix unique à son parti, ni aux radicaux avec lesquels il fait liste commune cette année, mais aux rangs UDC, à titre «d'encouragement pour sa campagne» et pour ses compétences culturelles. «Ce n'est pas auprès de ses collègues mais auprès des citoyens qu'on doit chercher ses voix, rassure Sue Putallaz, présidente des libéraux en ville. N'oubliez pas que dans le contexte d'une élection, les collègues sont aussi rivaux. Florence Kraft-Babel défend un vrai projet de société et elle plaît aux gens. J'ai beaucoup de retours positifs sur elle.»

La candidate est à des lieues de plusieurs de ses camarades de parti: Jean-Marc Froidevaux et le chef de groupe Alexandre Chevalier se classent 7e et 8e. Ils se représentent comme elle le 13 mars. L'an dernier, Florence Kraft-Babel était la seule volontaire quand son parti a préparé l'élection à l'Exécutif municipal. Selon nos informations, la présidence libérale souhaitait lancer un gros calibre dans la bataille et a dissuadé certaines ambitions émanant des bancs libéraux du Conseil municipal. Les libéraux ont réservé la soirée du 16 mars pour organiser une assemblée générale, si le besoin s'en fait sentir, après l'élection du Conseil municipal. **M.M.**

Photos Laurent Guiraud

sième place du podium. Vera Figurek (A Gauche toute!) a été présidente du Conseil municipal en 2009-2010 tandis qu'Alexandra Rys (PDC) est pressentie pour occuper la même fonction dès juin prochain. Ex æquo avec 19 points, les deux femmes ont avant tout fait le plein à gauche. Le PS ne tarit pas d'éloges sur Vera Figurek: classe, intégrité, rigueur, intelligence et une finesse qui contraste dans un groupe souvent vociférant. «Elle n'est pas m'as-tu vu», glisse une admiratrice. L'intelligence fait aussi le succès d'Alexandra Rys. Ses pairs saluent sa recherche du compromis, sa loyauté, son humour, sa pondération, sa concision: «Elle ne parle pas pour ne rien dire», résume une socialiste.

## Les femmes font briller le PDC

Le PDC brille par ses femmes! Alexandra Rys et sa collègue Marie Chappuis apportent à elles seules 32 des 54 voix qui font du PDC – un poids plume au Conseil municipal – le quatrième au classement des partis. Celui-ci est dominé par le PS, qui a les plus forts effectifs avec ses 17 élus, mais qui a aussi trois des siens parmi les dix premiers. Suivent les libéraux, puis

les Verts. Les premiers réalisent un bon score pour un parti qui ne détient que dix sièges. Un chiffre à comparer avec les quinze élus des Verts, dont la troisième place constitue donc une performance de groupe mitigée. Après le PDC, on trouve en ordre décroissant A Gauche toute!, les radicaux, puis l'UDC. Dépourvu d'alliance, ce parti doit les trois quarts de ses points au score personnel de son ex-chef de groupe, Jacques Hämmerli. Lequel est salué, surtout à gauche, pour son sens de la chose publique. Souci pour l'UDC: il ne se représente pas...

A en juger par leur résultat, d'autres partants seront regrettés, comme le libéral Georges Queloz ou la socialiste Isabelle Brunier. Mais la relève ne démerite pas. Adrien Genecand, 24 ans, se distingue en arrivant premier de son groupe radical alors qu'il siège depuis moins de trois ans. Jugé prometteur, on estime qu'il «apprend vite».

**Lire l'éditorial en page une:** «Les urnes ont parlé une première fois!»